

🏠 » [SPECTACLES](#) » [CINÉMA](#)

# Critique du film «Fanny»: un drame d'aventures familial captivant et rondement mené



**MAXIME DEMERS**

Jeudi, 8 mai 2025 19:00

**Un secret de famille bien gardé, des indices dissimulés sur une île déserte et une quête de vérité remplie de rebondissements: en portant à l'écran le roman jeunesse *Fanny Cloutier* de l'autrice Stéphanie Lapointe, le réalisateur Yan England signe un film d'aventures familial haletant, qui a tous les atouts pour captiver un très large public.**

**• À lire aussi: «C'est la première fois de ma vie que je me dis qu'on ne peut pas l'échapper»: Stéphanie Lapointe a fait équipe avec Yan England pour porter au grand écran son roman, «Fanny Cloutier»**

Scénarisé par Stéphanie Lapointe d'après le premier tome de sa populaire série de livres éponymes, *Fanny* nous transporte dans l'univers de Fanny Cloutier (Milya Corbeil-Gauvreau), une adolescente de 15 ans qui vit avec son père (Éric Bruneau), un universitaire obsédé par ses recherches depuis le décès de sa femme, 12 ans plus tôt.

Alors que son père s'apprête à partir en voyage à Tokyo pour le travail, Fanny fait une découverte qui va chambouler sa vie: en tombant par hasard sur une vieille enveloppe reçue par son père quelques années plus tôt, elle apprend qu'elle a une tante (Magalie Lépine-Blondeau) qui vit dans le Bas-Saint-Laurent.

Sans hésiter une seule seconde, l'adolescente frondeuse sautera dans le premier autobus pour aller rendre visite à cette mystérieuse tante, dont on lui a caché l'existence longtemps.

En découvrant sur place quelques indices laissant croire que son père lui a caché plusieurs éléments de son passé, Fanny se lancera dans une quête de vérité pour en apprendre plus sur sa famille et sur les circonstances de la mort de sa mère.

### **Rebondissements multiples**



Avec ce troisième long métrage (après *1:54* et *Sam*), Yan England a plongé dans un genre qui a rarement été abordé au Québec, le film d'aventures familial, tout en y intégrant des thèmes sérieux comme le deuil et les relations père-fille. En s'inspirant de plusieurs classiques du genre (de *Stand By Me* à *Harry Potter*), le cinéaste a mis en scène un récit rondement mené et riche en action et en rebondissements.

Il s'est aussi donné les moyens de ses ambitions en allant tourner quelques scènes de son film dans le très grouillant centre-ville de Tokyo et en profitant pleinement des décors majestueux du Bas-Saint-Laurent, où est campée la majeure partie de l'intrigue.

Après s'être illustrée dans plusieurs films (dont *Les rois mongols*) et séries télé (*Les bracelets rouges*), Milya Corbeil-Gauvreau confirme une fois de plus son immense talent en incarnant une Fanny Cloutier fouguese, crédible et attachante. La jeune actrice impressionne par la maturité de son jeu, notamment dans quelques scènes bouleversantes aux côtés d'un Éric Bruneau aussi très solide.

Mentionnons également les performances convaincantes des jeunes Léokim Beaumier-Lépine et Adélaïde Schoofs, qui jouent les compagnons d'aventure de Fanny.

On peut reprocher à Yan England d'avoir étiré certaines scènes dramatiques de la dernière partie de son film qui comporte par ailleurs quelques invraisemblances. *Fanny* n'en demeure pas moins un divertissement efficace et émouvant qui devrait séduire les spectateurs de tous âges.

- Note : 3,5 sur 5